

1982 : PRODUIRE AUTANT EN DEPENSANT MOINS

Sept agriculteurs font ce pari et créent le CEDAPA en s'appuyant sur quelques idées force :

- nourrir les vaches le plus longtemps possible à l'herbe ;
- le lien au sol, grâce à un équilibre entre culture et élevage ;
- loger les animaux sur paille plutôt que sur lisier ;
- privilégier les investissements productifs - la fertilité du sol, les semences, les animaux - plutôt que les investissements dans le matériel, les engrais ou les bâtiments



Les fondateurs : Louis Etesse, Jean Buchon, Roger Dudal et André Pochon. Manquent sur la photo : André Etesse, Michel Le Goff et Henri Renaut

De 1983 à 1987 : LE TEMPS DES ETUDES

Le Cedapa applique ces principes à des projets d'installation en productions animales. "S'installer avec 20 vaches laitières", "S'installer en vaches allaitantes, c'est possible", "Vivre du mouton", "S'installer et vivre avec 24 truies naisseur engraisseur". Des études qui s'appuient pour la plupart sur l'exploitation rationnelle de la prairie à base de trèfle blanc et qui trouvent une application concrète sur des fermes du département.



Dès 1984 : LES ALLIANCES POUR L'ENVIRONNEMENT

Le CEDAPA collabore avec les associations environnementalistes pour des actions communes auprès de l'administration



Les grandes manifestations citoyennes, de Binic à Pontivy en passant par Redon.



A partir de 1987, LES FORMATIONS

Le CEDAPA engage des sessions de formation auprès des agriculteurs sur l'exploitation des prairies temporaires à base de ray-grass anglais / trèfle blanc, animées par André Pochon, agriculteur à Saint-Bihy, et porte-voix du CEDAPA. D'autres groupes d'agriculteurs, similaires au Cedapa, naissent dans d'autres département. Ils seront très vite réunis au sein du Réseau Agriculture Durable, qui donnera une dimension interrégionale, puis nationale au mouvement.



1993 : LE CAHIER DES CHARGES DU CEDAPA

Il fixe un cadre à la reconversion d'un système conventionnel vers un système herbager, ou à l'installation de jeunes agriculteurs. L'adhésion à ce cahier des charges va permettre aux agriculteurs de bénéficier d'aides agro-environnementales, sous le nom de la RIN (réduction d'intrants).



DEBUT DES ANNEES 90 : LES VOYAGES D'ETUDES

Ces voyages d'études marqueront la vie du Cedapa, et surtout celle des adhérents. En particulier, les systèmes herbagers de la Loire-Atlantique, ou de la Manche, sans oublier la Nouvelle-Zélande, les paiements agro-environnementaux de la Suisse, les expériences de valorisation du Jura, d'Italie... Ces voyages d'études se poursuivent aujourd'hui.



Voyage en Suisse

1994 : DEBUT DU PROGRAMME DE RECHERCHE SYSTEME TERRE ET EAU

Un partenariat entre le Conseil général des Côtes d'Armor et l'INRA (Institut national de recherche agronomique). 27 fermes du Cedapa seront expertisées pendant 5 ans. L'INRA conclura sur la validité du compromis économique, social et environnemental des fermes herbagères économes et autonomes.



Colloque de restitution de l'étude "Système Terre et Eau"

1995 : GREVE DE LA FAIM

Grève de la faim de sept agriculteurs de Trémargat, pour obtenir la fin du zonage de la réduction d'intrants. Peu à peu la mesure sera étendue à l'ensemble des bassins versants du programme Bretagne Eau Pure. Le CEDAPA accompagnera sur le terrain la signature de 120 contrats Rin (Réduction d'intrants)

Naissance de l'écho du CEDAPA. 100ème numéro en 2012.

Début du développement des groupes locaux, des formations locales et du travail avec les bassins versants, en particulier sur le Blavet et le Gouët.

Ils veulent défendre l'agriculture non polluante

Sept paysans en grève de la faim

Sept agriculteurs de Trémargat ont entamé mercredi à Saint-Brieuc une grève de la faim. Ils veulent que l'État respecte ses engagements à leur égard et faire connaître au grand public qu'il existe une agriculture respectueuse de l'environnement.

Ils l'avaient annoncé (voir 0.-F. du 7 décembre). Ils ont débarqué mercredi à la Passerelle, le centre culturel de Saint-Brieuc, avec leurs matelas sous le bras, et se sont installés pour une grève de la faim. Ils sont sept agriculteurs déterminés à faire valoir leurs droits. Et à faire entendre la défense d'une agriculture protectrice de la qualité de l'eau et de l'environnement. Aussi appellent-ils les



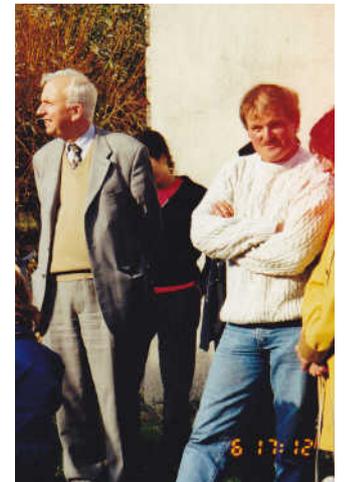
A PARTIR DE 2000 : VALORISER LES PRODUITS DE L'AGRICULTURE DURABLE

Début d'un programme de recherche sur 2 ans sur la qualité du lait herbager avec l'INRA et Entremont, qui confirme les qualités organoleptiques et nutritionnelles du lait herbager. Dans la suite est lancée une étude de faisabilité d'une filière de transformation du lait durable.



2000 : LE PREMIER CTE COSTARMORICAIN EST UN CTE DU CEDAPA

A la suite de son travail important sur la RIN, le Cedapa s'est investi dans la mise en place des Contrats territoriaux d'exploitation (CTE). La RIN devenue mesure 1.4 devient une mesure phare du volet agro-environnemental du CTE en Bretagne.



A PARTIR DE 2004 : TERRE ET CIEL ET LA LAITERIE PAYSANNE

Suite à l'étude de faisabilité, huit agriculteurs du Cedapa se lancent dans la création d'une société. La laiterie paysanne va commercialiser pendant deux ans des yaourts et fromages blancs sous la marque "Terre et Ciel", marque de l'agriculture durable qui appartient au Cedapa. Le yaourt nature, mis au point avec la lande du Breuil, obtiendra le trophée d'or de la gastronomie bretonne.

L'aventure se terminera en 2006, pour des problèmes de fabrication.



2004 - 2005 : ENERGIE ET PESTICIDES

Bilans énergétiques des fermes herbagères, analyse de leurs pratiques phytosanitaires et premières données sur l'Indice de fréquence de traitement.



2005 : APPETIT ET RAFAEL

Le programme Rafael est un programme européen conduit par le Conseil général sur la valorisation des produits locaux, mené avec le GAB et la FRCIVAM. Ce programme ouvre la voie de la restauration collective aux producteurs locaux.



2006 : CONTRE L'INJUSTICE DES DROITS A PAIEMENT UNIQUE (DPU)

Les années 2006 et 2007 sont les points d'orgue de la lutte des paysans pour une distribution des aides PAC qui soit plus équitable et surtout qui ne pénalise pas les agriculteurs engagés de longue date en faveur de l'environnement. Après des actions juridiques et politiques qui ont déjà apporté des résultats, les paysans du CEDAPA, du GAB (groupement des agriculteurs biologiques) et de la Confédération paysanne vont jeûner chaque week-end de septembre 2006 à avril 2007 sur la place des halles à Saint-Brieuc. De nombreux citoyens, des associations environnementales, des élus apportent leur soutien et se joignent même au jeûne.

Le travail sur le dossier se prolongera jusqu'en 2011. Au final nous obtiendrons le recalcul de 220 paysans costarmoricains engagés dans des mesures agro-environnementales.

La mise en place des DPU herbe, pour tous, viendra consolider ces acquis en 2010.



2007 : LA SFEL, SYSTEME FOURRAGER ECONOMIQUE EN INTRANTS

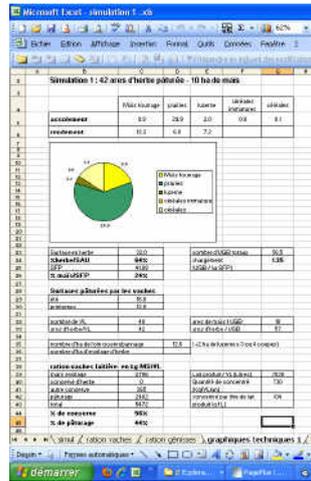
Grâce au relais du Réseau Agriculture Durable, la mesure SFEL, poursuite de la mesure 1.4 du CTE puis du Contrat d'agriculture durable, devient une mesure système nationale, et connaît un essor important en Bretagne. En 2011, on compte plus de 1200 signataires bretons.



A PARTIR DE 2007 : DU SUIVI TECHNIQUE INDIVIDUEL

Le Cedapa formalise la démarche de diagnostic de changement de système. Il propose à des agriculteurs de simuler les conséquences techniques et économiques d'une augmentation de la part d'herbe. Un suivi individuel qui s'inscrit en complémentarité avec le travail des groupes d'agriculteurs.

Nouveau développement du travail avec les bassins versants.



A PARTIR DE 2007 : INSTALLATION ET TRANSMISSION

Un réseau costarmoricain d'associations (Cedapa, Agriculture paysanne, MRJC, Accueil Paysan, GAB, Mené Initiatives rurales) s'est constitué pour accompagner des porteurs de projets et des jeunes installés (portes-ouvertes, café installation, formation, parrainage) et pour encourager des cédants à transmettre leur ferme à des jeunes dans de bonnes conditions.



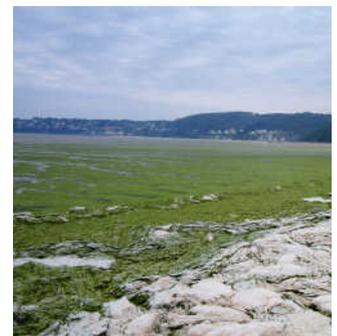
2008 : LES GRANDES CULTURES ECONOMES EN INTRANTS

Début de l'étude grandes cultures économes en intrants, sur les 4 régions Bretagne, Pays de Loire, le Centre et le Poitou-Charentes. L'objectif : expérimenter un cahier des charges système de cultures sur 55 fermes.



A PARTIR DE 2009 : LE PLAN ALGUES VERTES

Le Cedapa, en collaboration avec le GAB et la FRCIVAM, s'investit pour proposer des solutions concrètes dans le cadre des projets de territoire pour la lutte contre les algues vertes.



2010 : PATURAGE OVIN DANS LES LANDES DE LOCARN

Trois ans d'expérimentation sur les possibilités de gestion agricole des espaces naturels sensibles avec le Conseil général. Trois éleveurs de Trémargat ont emmené à la belle saison des brebis pâturer sur les landes de Locarn. Résultat : satisfaisant du point de vue des éleveurs, comme de celui des gestionnaires de la lande.



Transhumance des moutons

2011 : ECOPHYTO ET HUILES ESSENTIELLES

Un groupe de 8 agriculteurs du CEDAPA intègre le programme Ecophyto 2018, dans l'objectif de montrer que 50% de phytos en moins, c'est possible, dès maintenant.

Premières formations sur les huiles essentielles pour soigner les animaux, en continuité des travaux engagés par l'Adage 35.



2012 : VALORISER UN LAIT HERBAGER NON OGM

Reprise des travaux sur la valorisation, avec un nouveau groupe d'agriculteurs du Cedapa.

